

Travailler la lecture, la compréhension et l'interprétation d'un texte

Lettre de Mme de Sévigné à M. de Pomponne.

Durée de la séance : 2 heures

Séquence appartenant à l'objet d'étude « Vivre en société, participer à la société » - « Dénoncer les travers de la société ».

Problématique à énoncer pour les élèves : **Est-il enviable de vivre à la cour du roi ?**

Des informations sur la structuration de la société à l'époque de Louis XIV, et sur la vie à la cour ont déjà été introduites en amont dans la séquence. Visionner un extrait de *Ridicule* par exemple peut éclairer les relations sociales et la place des jeux littéraires dans cette micro-société.

Enjeux du texte à garder en tête pour le professeur (ce que l'on souhaite que les élèves retiennent de ce texte) : **comprendre comment Mme de Sévigné, par ce récit d'une anecdote, dévoile l'hypocrisie qui règne à la cour du roi, privant ce dernier de l'accès à la vérité, et amène à questionner plus largement l'authenticité des relations humaines.**

Compétence majeure travaillée : lecture (compréhension-interprétation).

Les difficultés et besoins des élèves repérés chez les élèves :

De manière générale, « vérifier sa compréhension de manière autonome » pose problème aux élèves qui ne savent pas mobiliser les bonnes stratégies.

- se servir de leurs connaissances (personnelles ou données en classe) pour se représenter l'univers du texte
- élucider le sens des mots inconnus
- réguler leur lecture : repérer les informations importantes du texte, relier différentes informations, déduire de plusieurs informations une information implicite, percevoir les états mentaux des personnages et leurs mobiles d'action.
- rendre compte du sens global et expliciter la visée du texte.

Ces stratégies seront à expliciter chaque fois qu'on y aura recours pour amener les élèves les plus en difficulté à les mobiliser consciemment dans toute activité de lecture-compréhension-interprétation et favoriser ainsi progressivement leur autonomisation dans ce champ.

1. Lecture du texte à voix haute par le professeur.

2. Première phase orale d'interactions : univers référentiel et lexique

- **Univers référentiel, relation entre les personnages**

Objectif : vérifier que chacun a bien saisi qui sont les deux personnages et quelle est la nature de leurs relations.

Il est possible de marquer un temps d'arrêt ici pour proposer la tâche suivante (si cet aspect n'a pas déjà fait l'objet d'une analyse d'élève) :

Elèves aux compétences linguistiques les plus solides

Dans le passage au discours direct, repérez les indices qui éclairent sur la relation entre les deux personnages.

Elèves aux compétences linguistiques les plus fragiles

Dans le passage au discours direct (l. 4 à 12), repérez les apostrophes et pronoms personnels utilisés. En quoi sont-ils des indices de la hiérarchie qui existe entre les deux personnages ?

On peut demander aux élèves de souligner d'une couleur les paroles du roi et d'une autre celles du courtisan afin que leur répartition soit claire malgré la disposition typographique du texte.

Reprise en classe entière :

Le roi s'adresse au courtisan par la formule « M. le maréchal », et utilise le pronom personnel de la deuxième personne du pluriel « vous » alors que ce dernier s'adresse au Roi en l'appelant « Sire ». Il remplace le pronom personnel « vous » par « Votre Majesté ». L'impératif « voyez » utilisé par le roi confirme son ascendant sur son interlocuteur.

o **Travail sur le lexique**

Il intervient au cours de cette première phase mais peut être résolu en même temps que s'élabore la réflexion sur les relations entre les personnages. (à n'aborder qu'après la première phase pour ne pas conforter les élèves dans l'idée que connaître le sens de tous les mots est un préalable indispensable à la lecture/compréhension - interprétation d'un texte)

- « madrigal » : les élèves qui ont saisi le sens de ce mot, qui sont parvenus à le remplacer par un synonyme générique connu (poème), expliciteront ce qui les y a aidés : ici le contexte, notamment l'information : « Le roi se mêle depuis peu de faire des vers », que l'on peut demander de reformuler, et « lisez, je vous prie, ce petit madrigal. »

- « fat » : si ce terme n'est pas précisément compris, ses connotations dépréciatives sont indiquées par les adjectifs péjoratifs « sot » et « ridicule » qui, dans son entourage proche, l'éclairent en partie.

- « impertinent » : décalage entre le sens vieilli (qui n'est pas pertinent, qui n'est pas réussi) et le sens actuellement le plus répandu (insolent). A noter que les deux nuances de sens peuvent être mobilisées ici : adresser ce madrigal de peu de qualité au roi pouvait être considéré comme audacieux.

3. Ecrit de travail : « Le roi se mit à rire » : à ton avis, pourquoi le roi a-t-il ri ?

Une grande question ouverte et un temps de travail individuel permettent à chacun d'entrer dans le texte, de le questionner activement et de mettre en mots sa réflexion personnelle. L'activité est la même pour tous, mais on peut parler de différenciation car chacun, s'engageant dans la tâche avec ses compétences propres, est placé dans une situation féconde pour lui (cf Philippe Perrenoud).

Cet écrit de travail entraîne les élèves à inférer l'état mental d'un personnage, qui n'est pas transparent.

Les écrits vont révéler différents degrés de compréhension du texte :

- certains montreront que les élèves n'ont pas compris la manipulation dont le roi est à l'initiative ni les raisons pour lesquelles il rit.

- certains attesteront une compréhension de la « trahison » commise par le Roi et de l'embarras dans lequel il a placé le courtisan.

- d'autres témoigneront d'une compréhension plus fine des enjeux du texte, éclairés par la dernière remarque de Madame de Sévigné : le roi peut aussi comprendre ici qu'il « est loin de connaître jamais la vérité. », ce qui porte à rire jaune, voire à pleurer.

Ces écrits informent sur les compétences de lecture de chacun mais éclairent également des éléments personnels sur lesquels se fondent ces compétences : univers référentiel, bibliothèque intérieure, sensibilité (par exemple, certains élèves seront peut-être plus empathiques que le roi ici et ne riront pas trop volontiers de l'embarras dans lequel se trouve le courtisan...)

Pendant le temps de rédaction, on peut installer une table d'appui au fond de la salle, vers laquelle se dirigent les élèves qui rencontrent un blocage .

4. Phase d'interactions orales : l'état mental du personnage

Cet échange est l'occasion de lever les obstacles qui ont entravé la compréhension pour les lecteurs les plus précoces et de les aider à identifier des stratégies mises en œuvre consciemment ou non par les lecteurs les plus fins (déduire du contexte ou de leur morphologie le sens des mots inconnus, repérer les informations essentielles, les relier entre elles pour créer des inférences, comprendre la logique structurelle du texte et les objectifs de son autrice). Pendant l'échange oral, on écoute les pensées prêtées par les élèves au roi et on leur demande de justifier leur écrit en s'appuyant sur des indices du texte.

Toutes les activités ici envisagées peuvent intervenir selon un ordre différent en fonction des réactions des élèves car c'est leur cheminement qui permettra de construire une interprétation collective, davantage que le plan de cours conçu par le professeur en amont de la séance.

5. Activité différenciée en autonomie : repérer la structure du texte

Le professeur soumet aux élèves, répartis dans des groupes de trois, l'une de ces activités, qui poursuivent le même objectif : mettre en relief les indices qui aident à saisir la logique structurelle du texte.

Elèves dont les compétences de compréhension sont les plus solides

Vous êtes professeur. Découpez le texte en trois parties pour les soumettre dans le désordre à vos élèves, qui ne le connaissent pas, afin qu'ils le reconstituent. Il faut que des indices, en début de chaque partie, leur permettent de retrouver la cohérence globale. Justifiez par écrit votre découpage et donnez un titre à chacune des parties.

Elèves dont les compétences de compréhension sont les plus fragiles

Par groupes de trois, préparez une lecture à voix haute de ce texte : répartissez-vous la parole pour incarner chacun le narrateur ou l'un des deux personnages.

Objectif : délimiter les différents locuteurs et la structure enchâssée de l'« historiette »

La correction de ces deux activités se fait en classe entière de sorte que chacun bénéficie de la réflexion et des trouvailles des autres.

On écoute les mises en voix des élèves qui les ont préparées. Ces lectures ont-elles mis en relief la double supériorité du roi (il domine le courtisan par son statut mais aussi le manipule) ?

Ainsi pourra être mise en évidence la structure de récit encadré : la narratrice pose d'abord le contexte (le roi a pris goût à l'écriture de poèmes en vers) puis raconte son « historiette » qui commence avec le connecteur temporel « Un matin » et le passage de l'imparfait au passé simple : « il dit » jusqu'à « les premiers sentiments sont toujours les plus naturels. » Elle termine sa lettre en énonçant ce que cette histoire a inspiré.

Bilan : proposer aux élèves de délimiter ces étapes en ajoutant des repères dans la marge du texte.

6. Activité individuelle puis collective : reformulation et résumé du texte

On demandera aux élèves, individuellement à l'écrit, de reprendre avec leurs propres mots le déroulement du texte. Un temps d'échange permet ensuite de partager leur production. **Cette étape de paraphrase permet au professeur de s'assurer de la compréhension à ce stade et aux élèves les plus en difficulté d'accéder à des informations qui pourront les aider à clarifier encore les étapes du texte.**

7. Activité différenciée en autonomie : réactions des personnages

On peut différencier d'emblée ou proposer la même consigne à toute la classe (colonne de gauche) et apporter des indices aux élèves qui en manifestent le besoin (d'abord les précisions de la colonne centrale, qui circonscrivent la recherche à un passage précis puis celles de la colonne de droite qui ciblent les personnages à observer).

Elèves dont les compétences de compréhension sont les plus solides

Repérez les diverses réactions qu'a suscitées cet épisode et tentez de les expliquer.

Elèves dont les compétences de compréhension sont satisfaisantes

Dans les quatre dernières lignes, repérez les diverses réactions qu'a suscitées cet épisode et tentez de les expliquer.

Elèves dont les compétences de compréhension sont les plus fragiles

Dans les quatre dernières lignes, repérez la réaction du roi, celle des courtisans, et celle de la narratrice qui rapporte cette histoire. Tentez de les expliquer.

Reprise en classe entière :

Le roi a tiré de cet épisode du divertissement, de l'autosatisfaction. Il a orienté la réponse du courtisan.

Pour bien le montrer aux élèves, on peut leur soumettre la question suivante :

Elèves dont les compétences de compréhension sont les plus solides

Montrez que la réponse du courtisan au roi est orientée par la façon dont le roi pose ses questions. Citez précisément certains passages.

Elèves dont les compétences de compréhension sont les plus fragiles

- « voyez si vous en avez jamais vu un si impertinent : parce qu'on sait que depuis peu j'aime les vers, on m'en apporte de toutes les façons. » ; « - N'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat ? » D'après ces extraits, comment le roi a-t-il manipulé le courtisan en orientant sa réponse ?

L'impératif « voyez » engage dans une certaine voie. L'adverbe d'intensité « si », la tournure « jamais » placent le poème du côté de l'exceptionnellement mauvais, comme les adjectifs péjoratifs le soulignent « impertinent », et la tournure « de toutes les façons » : à faire reformuler par les élèves (= des bons et des moins bons).

« - N'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat ? » : question rhétorique, avec forme négative qui influence la réponse.

=> Les courtisans disent au roi ce qu'il a envie d'entendre en se fondant sur des indices qui les en éclairent.

« Sire, Votre Majesté juge divinement bien de toutes choses ; il est vrai que voilà le plus sot et le plus ridicule madrigal que j'aie jamais lu. » On fera remarquer les procédés qui font tendre le propos du courtisan vers l'excès : adverbe mélioratif « divinement », tournures superlatives « le plus sot et le plus ridicule », tournure qui tire vers l'hyperbole « que j'aie jamais lu. »

Reprise du travail sur les réactions des autres personnages :

- **le courtisan** piégé en a été terrifié : - Ah ! sire, quelle trahison ! que Votre Majesté me le rende ; je l'ai lu brusquement. »

- **les courtisans**, en s'identifiant au moqué davantage qu'au moqueur, ont sans doute ressenti, par empathie, de la pitié (sentiment altruiste) et surtout de la crainte (sentiment égocentrique = peur que cela ne leur arrive également un jour) : « voilà la plus cruelle petite chose que l'on puisse faire à un vieux courtisan »

- **Madame de Sévigné** prend du recul et en dégage une réflexion au présent de vérité générale : le roi « est loin de connaître jamais la vérité ».

|

8. Travail de groupe : vérification de la compréhension des enjeux du texte

Leçon de l'apologue :

Par groupes de trois après avoir ménagé un temps de réflexion individuelle :

- **Quelle phrase du texte choisiriez-vous pour éclairer la leçon de cette histoire ?**

Le roi « est loin de connaître jamais la vérité. »

- **Donnez un titre au texte.**

- 1^{er} temps : chaque membre du trio doit trouver au moins une proposition de titre.

- 2^e temps : chacun soumet sa ou ses propositions aux deux autres.

- 3^e temps : le groupe décide de conserver le titre qui lui semble le plus pertinent parce qu'il rend compte des enjeux du texte.

- **A votre avis, pourquoi le professeur avait-il choisi d'intégrer ce texte dans la séquence ?**

Revenir sur la notion de satire abordée dans la séquence, moyen de dénoncer certains travers de la société.

9. Prolongement possible : exercice d'écriture (au choix)

- Rédigez la réponse de Madame de Pomponne à Madame de Sévigné. (écriture épistolaire)
- Après avoir quitté le roi, le Maréchal de Gramont rencontre un ami. Encore sous le choc, il lui raconte ce qui vient de lui arriver. Ecrivez le dialogue entre les deux hommes. (texte narratif)
- Cette morale pourrait-elle être transposable à notre époque ? Que nous apprend cette histoire sur les relations humaines et sociales ? (écrit de réflexion)